

« Dieu », thème à la fois facile et difficile... d'un côté, on a l'impression de bien le connaître, et puis il y a tellement de choses à dire sur Lui que l'on ne manque pas de matière... d'un autre côté, justement, Dieu est immense infini, insaisissable... L'autre jour, à l'ADF, je parlais du « mystère de la rédemption et une personne a dit : « si c'est un mystère, il n'y a rien à comprendre ! » ; mais au contraire, si c'est un mystère, on n'a jamais fini de l'expliquer il y a trop à comprendre. Le mystère, ce n'est pas l'absence de sens, c'est le « trop de sens » ! Essayons donc d'entrer dans le mystère...

Dans cet exposé, nous partirons toujours des textes de l'Ancien Testament, et cela pour deux raisons. D'abord parce que, dans la suite de cette formation nous reviendrons largement sur le visage de Dieu tel qu'il se révèle en Jésus Christ. Mais surtout parce qu'en parlant du Dieu de l'Ancien Testament, nous parlons déjà du Dieu du Nouveau. C'est le même Dieu qui se révèle dans l'histoire d'Israël, dont la révélation culmine en Jésus et qui se manifeste à nous aujourd'hui dans sa Parole.

Dieu plus grand

Commençons par relire le récit de la vocation d'Isaïe. Cela se passe dans le temple de Jérusalem, en 740, probablement dans le cadre de l'intronisation du roi Jotam (successeur d'Osias) :

Is 6:1 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le SEIGNEUR assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. 6:2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. 6:3 Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles: "Saint, saint, saint est le SEIGNEUR Sabaot, sa gloire emplît toute la terre." 6:4 Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée. 6:5 Alors je dis: "Malheur à moi, je suis perdu ! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR Sabaot." 6:6 L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. 6:7 Il m'en toucha la bouche et dit: "Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné." 6:8 Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait: "Qui enverrai-je? Qui ira pour nous?" Et je dis: "Me voici, envoie-moi."

Vous avez reconnu l'origine du « Sanctus » que nous proclamons au début de chaque prière eucharistique. De multiples manières le texte souligne la grandeur de Dieu, sa majesté impressionnante, qui inspire la « crainte ». Et c'est comme cela dans la plupart des « théophanies », des apparitions de Dieu à travers tout l'Ancien Testament. Aujourd'hui nous n'aimons plus tellement ce thème de la crainte de Dieu, ou de la grandeur de Dieu, de sa « toute puissance » (cf. le Credo : « je crois en Dieu, le Père tout puissant »)... nous préférons parler d'un Dieu petit, à notre portée (nous parlerons dans un instant de la proximité de Dieu). Mais si Dieu n'est pas puissant, qui est ce qui va nous sauver ???

En tout cas, à travers toute la Bible, les textes abondent qui nous parlent de la grandeur de Dieu. Il n'est pas plus grand que ceci ou que cela ; plus grand que celui-ci ou que celui-là... il est « plus grand » tout court ! En fait il est incomparable. Un des passages de la Bible où cela est exprimé le plus fortement est la seconde partie du livre d'Isaïe, écrite à la fin de l'exil à Babylone :

Is 40:10 Voici le Seigneur YHWH qui vient avec puissance, son bras assure son autorité; voici qu'il porte avec lui sa récompense, et son salaire devant lui. 40:11 Tel un berger il fait paître son troupeau, de son bras il rassemble les agneaux, il les porte sur son sein, il conduit doucement les brebis mères. 40:12 Qui a mesuré dans le creux de sa main l'eau de la mer, évalué à l'empan les dimensions du ciel, jaugé au boisseau la poussière de la terre, pesé les montagnes à la balance et les collines sur des plateaux ? 40:13 Qui a dirigé l'esprit de YHWH, et, homme de conseil, a su l'instruire ? 40:14 Qui a-t-il consulté qui lui fasse comprendre, qui l'instruise dans les sentiers du jugement, qui lui enseigne la connaissance et lui fasse connaître la voie de l'intelligence ? 40:15 Voici! les nations sont comme une goutte d'eau au bord d'un seau, on en tient

compte comme d'une miette sur une balance. Voici! les îles pèsent comme un grain de poussière. 40:16 Le Liban ne suffirait pas à entretenir le feu, et sa faune ne suffirait pas pour l'holocauste. 40:17 Toutes les nations sont comme rien devant lui, il les tient pour néant et vide. 40:18 A qui comparer Dieu, et quelle image pourriez-vous en fournir ? 40:19 Un artisan coule l'idole, un orfèvre la recouvre d'or, il fond des chaînes d'argent. 40:20 Celui qui fait une offrande de pauvre choisit un bois qui ne pourrit pas, se met en quête d'un habile artisan pour ériger une idole qui ne vacille pas. (cf. ci-dessous, la polémique contre les idoles, au Ps 115) 40:21 Ne le saviez-vous pas ? Ne l'entendiez-vous pas dire ? Ne vous l'avait-on pas annoncé dès l'origine ? N'avez-vous pas compris la fondation de la terre ? 40:22 Il trône au-dessus du cercle de la terre dont les habitants sont comme des sauterelles, il tend les cieux comme une toile, les déploie comme une tente où l'on habite. 40:23 Il réduit à rien les princes, il fait les juges de la terre semblables au néant. 40:24 A peine ont-ils été plantés, à peine semés, à peine leur tige s'est-elle enracinée en terre, qu'il souffle sur eux, et ils se dessèchent, la tempête les emporte comme la bale. 40:25 A qui me comparerez-vous, dont je sois l'égal ? Dit le Saint. 40:26 Levez les yeux là-haut et voyez: Qui a créé ces astres? Il déploie leur armée en bon ordre, il les appelle tous par leur nom. Sa vigueur est si grande et telle est sa force que pas un ne manque. 40:27 Pourquoi dis-tu, Jacob, et répètes-tu, Israël: "Ma voie est cachée à YHWH, et mon droit échappe à mon Dieu ?" 40:28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu dire ? YHWH est un Dieu éternel, créateur des extrémités de la terre. Il ne se fatigue ni ne se lasse, insondable est son intelligence. 40:29 Il donne la force à celui qui est fatigué, à celui qui est sans vigueur il prodigue le réconfort. 40:30 Les adolescents se fatiguent et s'épuisent, les jeunes ne font que chanceler, 40:31 mais ceux qui espèrent en YHWH renouvellent leur force, ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer.

Soulignons que c'est à cause de sa grandeur, de sa puissance formidable que Dieu est en mesure de nous sauver. Là précisément réside la Bonne Nouvelle !

Ps 115 (113b)

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous,
mais à ton nom, donne la gloire,
pour ton amour et ta vérité.

Pourquoi les païens diraient-ils :
" Où donc est leur Dieu ? "

Notre Dieu, il est au ciel ;
tout ce qu'il veut, il le fait.
Leurs idoles : or et argent,
ouvrages de mains humaines.

Elles ont une bouche et ne parlent pas,
des yeux et ne voient pas,
des oreilles et n'entendent pas,
des narines et ne sentent pas.

Leurs mains ne peuvent toucher,
leurs pieds ne peuvent marcher,
pas un son ne sort de leur gosier !

Qu'ils deviennent comme elles,
tous ceux qui les font,
ceux qui mettent leur foi en elles.

Dieu est incomparable ; il n'y a pas de comparaison possible entre lui et les éléments de la nature ; entre son savoir et notre savoir humain ; entre lui et les puissances politiques (les nations) ; entre lui et les idoles... et cela s'expriment dans le texte d'Isaïe par les multiples points d'interrogations. Devant le mystère de Dieu, je m'interroge, je suis perplexe, je suis mis en état de questionnement... Cela me fait penser à ce qu'écrivait Joseph Ratzinger (qui ne s'appelait pas encore Benoît XVI) dans « Foi Chrétienne hier et aujourd'hui » : le doute fait en quelque sorte partie de foi. On voit de grandes saintes comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ou Mère Térésa, après des temps d'illumination, plongées dans la nuit, dans le doute le plus profond. Mais on voit aussi des gens non-croyants, et même des athées militants, plongés de la même manière dans le doute : « peut-être cela est-il vrai ? »

Dieu caché

Beaucoup d'autres textes, comme nous le disons, soulignent cette grandeur de Dieu, au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir. Ainsi à la fin du Second Isaïe :

Is 55:1 Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; venez, achetez sans argent, sans payer, du vin et du lait. 55:2 Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon; vous vous délecterez de mets

succulents. 55:3 Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle... 55:6 Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche. 55:7 Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées, qu'il revienne au SEIGNEUR qui aura pitié de lui, à notre Dieu car il est riche en pardon. 55:8 Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, oracle du SEIGNEUR. 55:9 Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. 55:10 De même que la pluie et la neige descendent des cieus et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, 55:11 ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission...

Le Seigneur est « au ciel », infiniment au dessus de nous, complètement inaccessible, incompréhensible. Les philosophes ou les théologiens diront qu'il est « transcendant ». Mais en quoi est-il radicalement différent de nous ? Le texte que nous venons de lire répond de manière étonnante : si le Seigneur est différent de nous, ce n'est pas seulement par sa puissance, c'est par sa miséricorde, par sa capacité de pardon. Avec le Nouveau Testament, avec Jésus, sa naissance et toute sa vie, avec sa mort et sa résurrection, on verra jusqu'où va cette étonnante miséricorde de Dieu.

On n'en finirait jamais de citer les passages de la Bible ou de la tradition chrétienne – en particulier les mystiques – qui parlent de ce Dieu caché (qu'on ne rejoint que dans le silence !). Je pense en particulier à ces mots très poétiques de St Jean de la croix que l'on chante à Taizé : *De noche iremos, de noche, que par encontrar la fuente, solo la sed nos alumbra...*

Je pense aussi au dialogue de Jésus avec Nicodème, au ch. 3 de Jn : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de qui-conque est né de l'Esprit. » Comme le vent, Dieu est invisible, inaccessible, et cependant nous pouvons constater sa présence, le reconnaître, comme on reconnaît à sa voix quelqu'un qui parle derrière la porte. Nous faisons cette expérience dans ce qu'on appelle aujourd'hui la « relecture » : si nous prenons le temps, seul ou ensemble, de penser à ce que nous avons vécu, nous pouvons constater avec certitude ces effets du souffle de Dieu, ces fruits de la grâce de Dieu. On peut penser aussi au passage de l'épître aux Galates (ch. 5) sur les fruits de l'Esprit...

Dieu créateur

Mais le signe par excellence de l'action de Dieu, c'est tout simplement la création toute entière, l'univers entier. Comme le dit St Paul dans l'épître au Romain citant le Psaume :

Ps 19:2 Les cieus racontent la gloire de Dieu, et l'oeuvre de ses mains, le firmament l'annonce; 19:3 le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance. 19:4 Non point récit, non point langage, nulle voix qu'on puisse entendre, 19:5 mais pour toute la terre en ressortent les lignes et les mots jusqu'aux limites du monde. Là-haut, pour le soleil il dressa une tente, 19:6 et lui, comme un époux qui sort de son pavillon, se réjouit, vaillant, de courir sa carrière. 19:7 A la limite des cieus il a son lever et sa course atteint à l'autre limite, à sa chaleur rien n'est caché.

Beaucoup de textes bibliques évoquent la création, avec quelquefois des images héritées des religions des peuples voisins. La création est représentée comme un combat (cf. les mythes cananéens ou babyloniens) ou comme une fabrication comme en Gn 2 où l'on voit Dieu former l'homme en le « modelant » à partir de la glaise du sol et en lui donnant son souffle... mais le sommet de tout l'Ancien Testament en ce qui concerne la création est le commencement de la Genèse :

Gn 1:1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. 1:2 Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. 1:3 Dieu dit: "Que la lumière soit" et la lumière fut. 1:4 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. 1:5 Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit." Il y eut un soir et il y eut un matin: premier jour....

1:26 Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre." 1:27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. 1:28 Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre." 1:29 Dieu dit: "Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture. 1:30 A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes" et il en fut ainsi. 1:31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin: sixième jour.

Dans le mythe babylonien qui présente quelques points de contacts avec ce texte, on essayait de dire la puissance du Dieu Mardouk à l'aide d'images fantastiques. Ce dieu « bon » créait l'univers dans un combat avec la déesse Tiamat, symbolisant les forces du mal, du chaos. Mais dans le texte biblique, aucune description de Dieu (n'oublions pas que le Décalogue interdit de faire des images de Dieu), aucune description d'une quelconque action de Dieu qui fabriquerait l'univers. Simplement cette affirmation lapidaire : Dieu dit / cela est. « Dieu dit : que la lumière soit. Et la lumière fut. » En hébreu cela tient exactement en six mots. On ne peut aller plus loin pour exprimer la toute puissance de Dieu.

Notons aussi que, dans la Bible, il a d'entrée de jeu comme une parenté entre Dieu et l'homme, en ce sens que « Dieu créa l'homme à son image » (et non pas le contraire comme dans le cas des idoles). On dit souvent que Dieu est le « Tout autre » et il y a du vrai là-dedans, mais l'expression n'est pas biblique ; en fait elle vient de l'hindouisme. Pour la Bible, Dieu est infiniment au dessus de l'homme, mais il faut dire aussi le contraire...

Dieu proche

Pour parler de Dieu, pour exprimer le mystère, on est obligé d'employer des antinomies, ou, si vous préférez, des contradictions. Ainsi on ne peut se contenter de dire : « Dieu est bon ». Il faut dire :

1. Dieu est bon
2. Dieu n'est pas bon (au sens où nous pouvons le concevoir)
3. Dieu est « plus que bon » ou « super-bon »

Tout à l'heure nous avons dit que Dieu était infiniment lointain, qu'il était au ciel... Eh bien il faut dire aussi que Dieu est infiniment proche. « Intimior intimo meo » dira St Augustin.

Cela commence avec le Dieu d'Abraham. A travers tout un courant de la Bible, Dieu apparaît comme, non pas le Dieu d'un lieu, ni comme le Dieu du Ciel, mais le Dieu d'une personne. A Moïse, au buisson ardent, Dieu se révélera comme « le Dieu de tes pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Il est le Dieu proche, qui apparaît à son fidèle, qui le protège, qui lui fait des promesses, qui lui accorde sa bénédiction.

Gn 12,1 Le SEIGNEUR dit à Abram: "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. 12:2 Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction ! 12:3 Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre." 12:4 Abram partit, comme lui avait dit le SEIGNEUR...

Dans la fameuse scène de l'apparition de Dieu au chêne de Mambré (qui a été illustrée par l'icône d'Andreï Roublev), on voit Dieu, sous la forme de trois personnages, venir à Abraham et Sarah pour leur promettre la naissance d'un fils, « car rien n'est impossible à Dieu. » puis vient un dialogue étonnant. Apprenant que Dieu s'oriente vers Sodome pour châtier ses habitants, Abraham négocie comme un marchand de tapis pour empêcher Dieu de déclencher une catastrophe s'il se trouve au moins quelques justes dans la ville. L'homme qui fait la morale à Dieu !!!

Gn 18:1 Le SEIGNEUR apparut à Abraham au Chêne de Mambré... 18:17 Le SEIGNEUR s'était dit... « Le cri contre Sodome et Gomorrhe est bien grand! Leur péché est bien grave! 18:21 Je veux descendre et voir s'ils ont fait ou non tout ce qu'indique le cri qui, contre eux, est monté vers moi; alors je saurai. » 18:22 Les hommes partirent de là et allèrent à Sodome. Le

SEIGNEUR se tenait encore devant Abraham. 18:23 Celui-ci s'approcha et dit: "Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur? 18:24 Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville. Vas-tu vraiment les supprimer et ne pardonneras-tu pas à la cité pour les 50 justes qui sont dans son sein? 18:25 Loin de toi de faire cette chose-là! de faire mourir le juste avec le pécheur, en sorte que le juste soit traité comme le pécheur. Loin de toi! Est-ce que le juge de toute la terre ne rendra pas justice?" 18:26 Le SEIGNEUR répondit: "Si je trouve à Sodome 50 justes dans la ville, je pardonnerai à toute la cité à cause d'eux." 18:27 Abraham reprit: "Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. 18:28 Mais peut-être, des 50 justes en manquera-t-il cinq: feras-tu, pour cinq, périr toute la ville?" Il répondit: "Non, si j'y trouve 45 justes." 18:29 Abraham reprit encore la parole et dit: "Peut-être n'y en aura-t-il que 40", et il répondit: "Je ne le ferai pas, à cause des 40." 18:30 Abraham dit: "Que mon Seigneur ne s'irrite pas et que je puisse parler: peut-être s'en trouvera-t-il 30", et il répondit: "Je ne le ferai pas, si j'en trouve 30." 18:31 Il dit: "Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur: peut-être s'en trouvera-t-il vingt", et il répondit: "Je ne détruirai pas, à cause des vingt." 18:32 Il dit: "Que mon Seigneur ne s'irrite pas et je parlerai une dernière fois: peut-être s'en trouvera-t-il dix", et il répondit: "Je ne détruirai pas, à cause des dix." 18:33 Le SEIGNEUR, ayant achevé de parler à Abraham, s'en alla, et Abraham retourna chez lui.

Proximité de Dieu encore, et plus encore, dans l'annonce de la Nouvelle Alliance par Jérémie. On voit ici l'amour de Dieu prendre l'aspect de la tendresse des parents, père et mère, pour leur petit enfant :

Jr 31:7 Car ainsi parle le SEIGNEUR : Criez de joie pour Jacob, acclamez la première des nations! Faites-vous entendre! louez! Proclamez : " le SEIGNEUR a sauvé son peuple, le reste d'Israël!" Car je suis un père pour Israël et Ephraïm est mon premier-né. 31:10 Nations, écoutez la parole du SEIGNEUR! Annoncez-la dans les îles lointaines; dites: "Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde comme un pasteur son troupeau." 31:11 Car le SEIGNEUR a racheté Jacob, il l'a délivré de la main d'un plus fort. 31:12 Ils viendront, criant de joie, sur la hauteur de Sion, ils afflueront vers les biens du SEIGNEUR: le blé, le vin et l'huile, les brebis et les boeufs; ils seront comme un jardin bien arrosé, ils ne languiront plus. 31:13 Alors la vierge prendra joie à la danse, et, ensemble, les jeunes et les vieux; je changerai leur deuil en allégresse, je les consolerai, je les réjouirai après leurs peines... Ainsi parle le SEIGNEUR... 31:20 Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, que chaque fois que j'en parle je veuille encore me souvenir de lui? C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse, oracle du SEIGNEUR.

Dieu sauveur

La sortie d'Égypte a toujours été considérée par Israël comme un moment à part de son histoire. Nous dirons : L'événement fondateur. Dieu arrache son peuple à la servitude et même à la mort. Cf. Ex 14, le récit du passage de la mer, repris de manière encore plus épique dans le Psaume ci-dessous. C'est en quelque sorte la naissance d'Israël, sa « création ».

Ps 114:1 Alleluia! Quand Israël sortit d'Égypte, la maison de Jacob, de chez un peuple barbare, 114:2 Juda lui devint un sanctuaire, et Israël, son domaine. 114:3 La mer voit et s'enfuit, le Jourdain retourne en arrière; 114:4 les montagnes sautent comme des béliers et les collines comme des agneaux. 114:5 Qu'as-tu, mer, à t'enfuir, Jourdain, à retourner en arrière, 114:6 et vous, montagnes, à sauter comme des béliers, collines, comme des agneaux? 114:7 Tremble, terre, devant la face du Maître, devant la face du Dieu de Jacob, 114:8 qui change le rocher en étang et le caillou en source.

Toute la vie de ce peuple sera désormais référée à cet événement. C'est lui qui expliquera tous les aspects de cette vie, par exemple ses institutions religieuses comme la fête de la Pâque (Ex 12) ou l'offrande des prémices (Dt 26,1-11), ou encore ses exigences éthiques (pourquoi faut-il respecter l'émigré ? cf. Ex 22,20).

Naissance d'Israël, l'Exode fut aussi pour lui le temps privilégié de la rencontre de Dieu. Dieu se révèle à son peuple (le verbe « connaître » revient très souvent dans l'Exode). Il lui communique son Nom (Ex 3 : le buisson ardent). Il lui manifeste qui il est : « Celui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte », autrement dit : Celui qui sauve et donne la vie. Non seulement Dieu a donné la vie à Israël une fois en l'arrachant à la mort, mais il lui donne le moyen de poursuivre et de faire grandir cette vie grâce à l'Alliance au Sinaï : c'est là qu'Israël reçoit

la Loi et le sanctuaire (Ex, ch. 19 et suivants). L'événement fondateur a donc un double aspect : Exode et Alliance.

Ainsi la sortie d'Égypte n'est pas seulement un événement d'autrefois, mais une réalité toujours vivante. Sans cesse les Israélites sont invités à revenir à cet événement originel comme à la source de leur existence de peuple de Dieu. Les événements ultérieurs de son histoire seront relus à travers le « modèle » de l'Exode et de l'alliance au Sinaï. Ainsi, au temps de l'exil à Babylone, une nouvelle alliance sera annoncée par Jérémie (ch. 31) et le retour d'exil sera présenté par le Second Isaïe comme un nouvel exode (Is 43,16-21).

Cela est vrai aussi pour les chrétiens. A la lumière de l'Esprit Saint donné à la Pentecôte, les disciples de Jésus comprendront que sa mort et sa résurrection sont la Pâque et l'Alliance nouvelles et définitives. Désormais, le « Nom » de Dieu n'est plus seulement : « Celui qui a fait sortir Israël d'Égypte », mais, plus fondamentalement, « Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts » (Rm 8,11). Autrement dit, pour nous, chrétiens, l'événement fondateur, le nouvel Exode et la nouvelle Alliance, la nouvelle création, le centre de l'histoire de toute l'humanité, est l'événement Pâque/Pentecôte.

Ajoutons que la vie chrétienne de nous-mêmes ou des communautés auxquelles nous appartenons repose sur un ou des événements fondateurs dont le sens se révèle en les relisant à la lumière de Pâques.

Dieu de l'Alliance

Comme nous venons de le noter, l'événement fondateur est à la fois Exode et Alliance. Dans l'Exode, Dieu donne naissance à son peuple, mais quand on a un enfant, il ne suffit pas de le mettre au monde ! il faut lui donner tous les moyens de vivre et de grandir pendant toute sa jeunesse (et même après...). Dans l'alliance, Dieu donne à son peuple tout ce qu'il faut pour vivre, pour mener une vie réussie, pour mener une vie en relation avec son Dieu. Israël est libre, évidemment, de refuser cette alliance (cf. l'histoire du Veau d'Or). Mais Dieu ne se résigne pas à ses refus suicidaires et il insiste énergiquement, témoin ce passage du livre du Deutéronome :

Dt 30:15 Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. **30:16** Si tu écoutes les commandements de YHWH ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes YHWH ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, YHWH ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. **30:17** Mais si ton coeur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, **30:18** je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement et que vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre où vous pénétrerez pour en prendre possession en passant le Jourdain. **30:19** Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, **30:20** aimant YHWH ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui; car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que YHWH a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner.

De plus en plus, l'existence d'Israël se centrera sur cette Loi qui lui donne la vie. Le Psaume alphabétique 119 (118) – 176 versets, soit 8 x 22 – n'est qu'un long éloge de la Torah, nommée de manières différentes :

Ps 119

[1] Heureux ceux dont la conduite est intègre et qui suivent la **Loi** (tôrah) du SEIGNEUR.

[2] Heureux ceux qui se conforment à ses **exigences** (édah), de tout coeur ils le cherchent.

[3] Ils n'ont pas commis de crime, ils ont suivi ses **chemins** (dêrêk).

[4] C'est toi qui as promulgué tes **préceptes** (piqqoud) pour qu'on les garde avec soin.

[5] Que ma conduite s'affermisse pour garder tes **décrets** (hoq) ;

[6] alors je ne serai pas déçu en contemplant tous tes **commandements** (mitswah).

[7] Je te célébrerai d'un coeur droit en étudiant tes **justes décisions**. (tsêdêk mishpat)

[8] Tes **décrets** (hoq), je les garde, ne m'abandonne pas complètement !

Au cœur de la Torah, le Décalogue (Ex 20 et Dt 5), que nous appelons en général les « dix commandements » mais dont le titre plus exact est « les Dix Paroles ». En effet ce sont plus que des commandements ; ce sont des paroles où Dieu se révèle (« je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte. » Et ce sont des paroles créatrices. Il est frappant de noter que dans le récit de création, au premier chapitre de la Genèse, on a exactement dix fois l'expression « Dieu dit ». Les paroles créatrices sont des commandements et les commandements sont des paroles créatrices. Le Dieu de l'Alliance est le Dieu qui donne la vie.

Dieu désirable ; la beauté de Dieu

Ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui encore, dans notre monde sécularisé (au moins chez nous), Dieu suscite toujours de l'intérêt, et même un intérêt très vif. Les médias parlent très volontiers, car cela fait vendre... Comme disait Augustin : « Tu nous as fait pour Toi et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi. (Confessions I, I, 1)

Un peu partout dans la Bible, s'exprime ce désir de Dieu et le bonheur d'être avec lui. En particulier dans les psaumes :

Ps 36:6 YHWH, dans les cieux ton amour, jusqu'aux nues, ta vérité; 36:7 ta justice, comme les montagnes de Dieu, tes jugements, le grand abîme. L'homme et le bétail, tu les secours, YHWH, 36:8 qu'il est précieux, ton amour, ô Dieu! Ainsi, les fils d'Adam: à l'ombre de tes ailes ils ont abri. 36:9 Ils s'enivrent de la graisse de ta maison, au torrent de tes délices tu les abreuves; 36:10 en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière.

Ps 42:2 Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. 42:3 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? 42:4 Mes larmes, c'est là mon pain, le jour, la nuit, moi qui tout le jour entends dire: Où est-il, ton Dieu? 42:5 Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais sous le toit du Très-Grand, vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête. 42:6 Qu'as-tu, mon âme, à défaillir et à gémir sur moi? Espère en Dieu: à nouveau je lui rendrai grâce, le salut de ma face 42:7 et mon Dieu!

Ps 63:2 Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau. 63:3 Oui, au sanctuaire je t'ai contemplé, voyant ta puissance et ta gloire. 63:4 Meilleur que la vie, ton amour; mes lèvres diront ton éloge. 63:5 Oui, je veux te bénir en ma vie, à ton nom, élever les mains; 63:6 comme de graisse et de moelle se rassasie mon âme, lèvres jubilantes, louange en ma bouche. 63:7 Quand je songe à toi sur ma couche, au long des veilles je médite sur toi, 63:8 toi qui fus mon secours, et je jubile à l'ombre de tes ailes; 63:9 mon âme se presse contre toi, ta droite me sert de soutien.

Ps 84:2 Que tes demeures sont désirables, YHWH Sabaoth! 84:3 Mon âme soupire et languit après les parvis de YHWH, mon cœur et ma chair crient de joie vers le Dieu vivant. 84:4 Le passereau même a trouvé une maison, et l'hirondelle un nid pour elle, où elle pose ses petits: tes autels, YHWH Sabaoth, mon Roi et mon Dieu.

Ps 92:2 Il est bon de rendre grâce à YHWH, de jouer pour ton nom, Très-Haut, 92:3 de publier au matin ton amour, ta fidélité au long des nuits, 92:4 sur la lyre à dix cordes et la cithare, avec un murmure de harpe. 92:5 Tu m'as réjoui, YHWH, par tes oeuvres, devant l'ouvrage de tes mains je m'écrie: 92:6 "Que tes oeuvres sont grandes, YHWH, combien profonds tes pensers!" 92:7 L'homme stupide ne sait pas, cela, l'insensé n'y comprends rien. 92:8 S'ils poussent comme l'herbe, les impies, s'ils fleurissent, tous les malfaisants, c'est pour être abattus à jamais, 92:9 mais toi, tu es élevé pour toujours, YHWH. 92:10 Voici: tes ennemis périssent, tous les malfaisants se dispersent; 92:11 tu me donnes la vigueur du taureau, tu répands sur moi l'huile fraîche; 92:12 mon oeil a vu ceux qui m'épiaient, mes oreilles ont entendu les méchants. 92:13 Le juste poussera comme un palmier, il grandira comme un cèdre du Liban. 92:14 Plantés dans la maison de YHWH, ils pousseront dans les parvis de notre Dieu. 92:15 Dans la vieillesse encore ils portent fruit, ils restent frais et florissants, 92:16 pour publier que YHWH est droit: mon Rocher, en lui rien de faux.

Etc.etc.

Jésus

Comme nous le disions en commençant, en parlant du Dieu d'Israël, nous parlions déjà de Jésus et du Dieu de Jésus. Celui-ci ne dit-il pas en Mt 5 : « je ne suis pas venu abolir la Torah, mais l'accomplir ? » (la Torah en tant que loi, mais aussi en tant que révélation).

Avec Jésus, chacun des visages de Dieu que nous venons d'énumérer trouve un sommet.

- Il est celui qui révèle la grandeur de Dieu (cf. Jn 14 : « le Père est plus grand que moi ». Cette grandeur qui va se révéler dans le plus petit.
- Il est le Dieu caché et son mystère atteint son expression maximale dans le scandale, dans le clair-obscur de la croix : Dieu qui se cache et se dévoile.
- Il est lui même le Dieu créateur et la Parole créatrice (cf. le prologue de Jn).
- Il fait plus que de nous révéler le Dieu des pères ; il nous révèle Dieu comme Père.
- Il nous révèle l'infinie proximité de Dieu en se faisant l'un de nous et en rejoignant le plus petit, le plus souffrant, le plus désespéré.
- Sa mort et sa résurrection sont la Pâque et l'Alliance nouvelles et définitives, l'événement fondateur véritable.
- « Verbe », Parole de Dieu, il est comme la nouvelle Torah.
- Enfin la beauté, la gloire de Dieu éclatent dans la lumière de la résurrection, comme il l'avait montré par avance à ses disciples sur la montagne de la transfiguration, ou encore comme il se montre à Paul sur le chemin de Damas.